

par Florent Denéchère

Petit abécédaire de l'école

Quand on se rend sur le *Petit abécédaire* de Bruce Demagré, on se rend compte que l'éducation peut être une véritable aventure. Une aventure collective et expérimentale dans un champ étendu de possibles. On y parle de tout : d'amitié, de console de jeux, de matches d'impro, de ballons stratosphériques, de mafia, ou encore d'un certain Chris Van Allsburg. L'école de la vie, quoi... !

Quand on lui a proposé de faire un article sur son blog, on a eu du mal à choisir un outil particulier. C'est donc Bruce Demagré lui-même qui a finalement opté pour ses tables d'opérations individualisées. Ce qui intéressera nombre d'entre vous puisque les tables sont un apprentissage long, long, looong... Et que ce dispositif permet de rendre ce travail ludique (avantage du travail par binôme) et personnalisé (grâce à des résultats codifiés par des couleurs). « *Les enfants travaillent à leur niveau, c'est ce qui est fondamental* », précise l'enseignant.

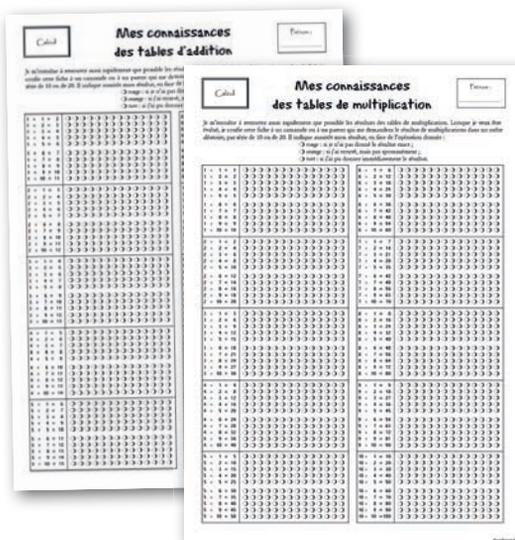
Quels apprentissages ?

À tables ! peut être utilisé en classe ou à la maison, mais toujours avec une tierce personne qui interroge l'élève. L'enfant doit trouver le résultat de plusieurs séries d'opérations. Son partenaire note les résultats pour chaque question :

- vert, s'il a pu donner le résultat immédiat ;
- orange s'il a trouvé, mais pas spontanément ;
- rouge s'il n'a pas donné le résultat exact.



Dans la pratique, la maîtrise de l'outil est très rapide. La présentation, simple, est adaptée à des enfants de Cycle 3. En bref, une fiche clés en main sans fioriture, mais diablement efficace dans les salles de classe !



Apprendre à se connaître

« *Au départ, il est possible de se limiter à une ou deux tables, puis d'élargir progressivement les résultats demandés, en revenant fréquemment sur ceux qui posent problème* », explique Bruce. Ainsi, l'élève apprend à se connaître. D'une part, il perçoit que certains résultats sont automatisés



INTERVIEW

■ Dis-nous quelques mots sur ta classe.

J'ai une salle épatante, sur 3 niveaux : une scène avec gradins, un plateau, une mezzanine, une autre salle partagée. De quoi organiser de nombreux coins : TBI, synthétiseur, imprimerie, ordinateurs, technologie, évier, animaux, cuisine...

■ Quel est l'outil que tu as créé dont tu es le plus satisfait ?

Je suis assez content du système de ceintures et de blasons, qui s'articule bien avec les plans de travail et les évaluations mensuelles.

■ Quelle est ta matière préférée ?

Les sciences, l'informatique et la technologie. Elles permettent de nouvelles découvertes chaque jour, amènent à s'interroger sur ses propres représentations et ouvrent un champ des possibles infini.

■ Quels sont tes projets actuellement (d'un point de vue pédagogique) ?

L'an dernier, j'ai mis en place une monnaie intérieure (cf. p. 112). Les élèves se la sont appropriée avec une rapidité stupéfiante. Des outils de type « classe inversée » sont également en projet. Mais le temps manque...

■ La coopérative t'accorde 5 000 € pour ta classe, qu'en fais-tu ?

Je cours me procurer 7 ordinateurs, 1 imprimante couleur, 1 caméscope et le matériel de montage, du bel outillage pédagogique, et nous nous lançons dès demain avec la classe dans la création de petites émissions de type C'est pas sorcier !

■ Quelle serait ta réforme des rythmes scolaires ?

Ce serait justement de ne pas faire « ma » réforme, mais de tirer parti des spécificités locales pour parvenir à une organisation concertée qui fera passer l'intérêt des élèves avant les contraintes budgétaires.

(vert) alors que d'autres ne le sont pas entièrement (orange) ou pas du tout (rouge). Ce qui va lui permettre de se concentrer sur les opérations qui lui posent problème. On pourra donc retirer ceux qui sont acquis pour ne s'entraîner que sur ceux qui « ne sont pas stockés dans la mémoire à long terme ».

Apprendre à apprendre

« C'est une façon d'initier les enfants à la zone proximale de développement », glisse Bruce avec humour. Ainsi, les élèves sont amenés à devenir leurs propres maîtres et à entrer dans les subtilités de la pédagogie individualisée de façon concrète et immédiate. « On ne travaille pas la table de 7 avec un enfant qui en est à la table de 2... » Quand ils sont dans le rôle du « questionneur », les élèves sont obligés de prendre en compte le niveau de leur partenaire. Ils prennent ainsi

conscience de l'existence de paliers successifs dans les apprentissages.

Mise en œuvre

Dans son école, les classes ont été volontairement regroupées par cycles. Il existe 5 classes de Cycle 3 (CE2-CM1-CM2), afin de mettre en œuvre un projet d'école axé sur la coopération entre élèves. L'utilisation de l'outil À tables est très variable, en général 2 fois par semaine, à l'école et à la maison, en fonction du niveau des élèves. « L'outil peut être utilisé dans toutes les écoles, quelle que soit la pédagogie de l'enseignant. »

➔ <http://bdemauge.free.fr/tables.pdf>

